



CINÉMA [s]
LE FRANCE
www.abc-lefrance.com

LES BEAUX GOSSES

DE RIAD SATTOUF

fiche film

FICHE TECHNIQUE

FRANCE - 2009 - 1h30

Réalisateur :
Riad Sattouf

Scénaristes :
Marc Syrigas & Riad Sattouf
d'après son œuvre

Image :
Dominique Colin

Montage :
Virginie Bruant

Musique :
riad Sattouf & Flairs

Interprètes :
Vincent Lacoste
(Hervé)
Anthony Sonigo
(Camel)
Alice Tremolières
(Aurore)
Julie Scheibling
(Laura)
Camille Andreys
(Meryl)
Robin Duverger
(Benjamin)



SYNOPSIS Hervé, 14 ans, est un ado moyen. Débordé par ses pulsions, ingrat physiquement et moyennement malin, il vit seul avec sa mère. Au collège, il s'en sort à peu près, entouré par ses bons copains. Sortir avec une fille, voilà qui mobilise toute sa pensée. Hélas, dans ce domaine, il accumule râteau sur râteau, sans toutefois se démonter. Un jour, sans très bien comprendre comment, il se retrouve dans la situation de plaire à Aurore, l'une des plus jolies filles de sa classe. Malgré des avances de plus en plus évidentes, Hervé, un peu nigaud, ne se rend compte de rien. Quand enfin il en prend conscience, Aurore refuse de sortir avec lui. Puis, sans prévenir, elle se jette dans ses bras. Enfin, il sort avec une fille !

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Mad Movies - Clara Dupont-Monod
Impossible de ne pas rire, d'autant que Riad Sattouf a pimenté son film de savoureux détails (...) cette merveille burlesque et réaliste ramène chacun à son passé (...)

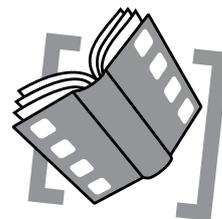


**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



Le Nouvel Observateur - P. Mérigeau
(...) Le rythme alerte et la vivacité de trait raflent la mise. (...)

TéléCinéObs - La rédaction
(...) Une chronique adolescente à la justesse épatante.

Filmsactu - Yann Rutledge
Hilarant, malin, d'une rare tendresse et sincère de bout en bout, le film de Riad Sattouf (...) s'impose comme le lien entre *Supergrave* et *Breakfast Club*.

Le Figaroscope - Olivier Delcroix
Hilarante chronique des mœurs des ados à l'aube de l'âge adulte, ce long-métrage observe avec une jubilation contagieuse ce moment paroxystique où les corps changent, se dérèglent, et où les pulsions, l'amour et le désir s'invitent au programme. Une vraie réussite.

Dvdrama - Lucie Pedrola
Excellent premier film de Riad Sattouf, *Les beaux gosses* est hilarant et capte la beauté pataude de l'adolescence. Un témoignage délirant et la révélation cinématographique de l'univers du dessinateur/réalisateur.

Chronic'art.com - Vincent Malausa
Le regard du cinéaste est posté dans une zone miraculeuse où l'exploration sociologique laisse place à une sorte d'échappée purement onirique dans le temps, loin, très loin du petit naturalisme blanchâtre où semble se complaire sa mise en scène.

Cahiers du Cinéma - J.-P. Tessé
(...) Le premier film de Riad Sattouf (...) apporte avec modestie et simplicité plusieurs réponses. (...) Film (...) réussi (...)

Télérama - Aurélien Ferenczi
(...) Un film d'ados à nul autre pareil. (...) La force du film réside dans son drôle de réalisme décalé. (...)

Le Monde - Jacques Mandelbaum
(...) Voici un film rare qui réconcilie divertissement et subtilité, gaieté et amertume, esprit potache et justesse de touche. Un film frais comme un gardon, capable de mettre le spectateur en joie à partir d'une réalité pourtant maussade et d'une intrigue rebattue.

Les Inrockuptibles - J.-B. Morain
(...) Un film aussi drôle que réaliste. (...) Belle tenue formelle. (...) Sattouf a su réinventer un langage jeune sans le singer. (...)

Positif - Eithne O'Neill
(...) Une comédie de dépuçelage, à la mise en scène rythmée et haute en couleur.

PROPOS DE RIAD SATTOUF

(...) *Y a-t-il une différence entre ce que raconte ce film et votre bande dessinée Retour Au Collège ?*

Oui, il s'agit d'une histoire originale. *Retour Au Collège* était le récit d'une expérience que je m'étais imposée, c'est à dire retourner dans une classe au milieu des élèves.

Votre marque de fabrique, c'est la frustration sexuelle, les jeunes malhabiles débordés par leurs pulsions qui n'arrivent à rien, les pubères et leurs déboires. C'est autobiographique ?

Ce n'est pas un film directement autobiographique. J'étais un adolescent timide, sans histoire. Si j'avais raconté mon adolescence, je pense que cela aurait été ennuyeux. Ma mère ne ressemble en rien à celle du film par exemple... Mais les rapports que j'avais avec mes copains de l'époque étaient proches de ce que je montre. Nous avions des voix très efféminées, des noms ridicules (enfin surtout pour moi) et des physiques chétifs. Il nous était inconcevable de fumer des joints, de faire des tags dans la rue ou de fuguer, on avait peur d'aller en prison. Cette colère, qui est normale et doit s'exprimer, se retournait contre nous. (...)

Était-ce difficile pour vos comédiens, de jouer ces scènes de baiser ?

Absolument pas. Rouler des pelles pour eux, c'est comme de se faire la bise ! Ils faisaient leurs scènes et ils pensaient à autre chose. À leur âge, ça m'aurait fait avoir une crise cardiaque.

Dossier de presse

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Positif n°580, 581/582
Cahiers du Cinéma n°646
Fiches du Cinéma n°1946/1947